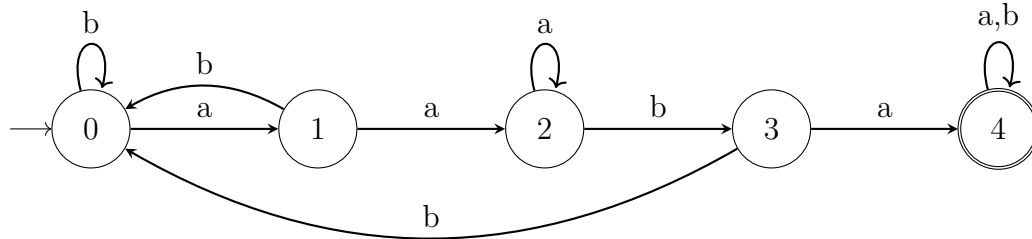


Prédécesseurs et successeurs

Les **successeurs** d'un état q sont l'ensemble des états de destination des transitions partant de q .

Par exemple si l'on reprend l'automate du TP1 :



On a $\text{successeurs}(0)=[0,1]$, $\text{successeurs}(1)=[0,2]$, $\text{successeurs}(2)=[2,3]$, $\text{successeurs}(3)=[0,4]$ et $\text{successeurs}(4)=[4]$.

De la même manière on définit l'ensemble des prédécesseurs d'un état q correspond aux états qui ont (au moins) une transition allant vers q . Ce qui revient à dire que les prédécesseurs de q sont les états qui ont q comme successeur.

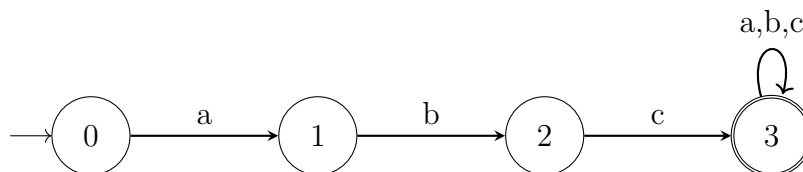
Dans l'exemple ci-dessus cela donne donc :

$\text{predecesseurs}(0)=[0,1,3]$, $\text{predecesseurs}(1)=[0]$, $\text{predecesseurs}(2)=[1,2]$, $\text{predecesseurs}(3)=[2]$, $\text{predecesseurs}(4)=[3,4]$.

Exercice 1. Implémenter les méthodes `successeurs(self,etat)` et `predecesseurs(self,etat)` qui prennent en entrée un automate et un état puis retournent la liste des successeurs (respectivement des prédécesseurs) de cet état.

Automate complet

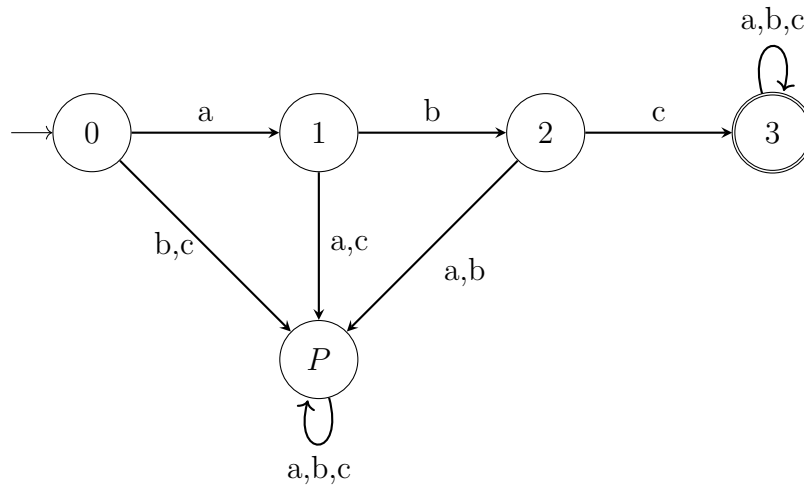
Un automate est dit **complet**, s'il chaque état possède une transition pour chaque symbole de l'alphabet. Par exemple, l'automate précédent est complet, tandis que le suivant ne l'est pas :



Exercice 2. Coder une méthode `est_complet(self)` qui permet de tester si un automate est complet ou non.

En pratique, il est toujours possible de transformer un automate en un automate complet **équivalent**, c'est à dire un automate qui reconnaît le même langage.

L'algorithme consiste à ajouter un **état puits**, qui ne soit pas final, vers lequel on enverra toutes les transitions manquantes. Pour l'automate de l'exemple précédent, on obtient :



On obtient bien un automate équivalent puisque P n'est pas final. À noter que la boucle de P sur lui-même est nécessaire pour respecter la définition de la complétude.

Exercice 3. Implémenter une méthode `complete(self)` de complétion d'automate.

États accessibles et co-accessibles

Un état est **accessible**, s'il existe un mot qui permet de l'atteindre.

Si tous les états sont accessibles, alors l'automate est **accessible**.

Exercice 4. 1. Coder une méthode `etats_accessibles(self)` qui retourne la liste des états accessibles d'un automate.

Penser aux parcours en profondeurs et en largeurs à partir de l'état initial.

2. Ajouter deux méthodes `accessible(self, etat)` et `est_accessible(self)` qui permettent de savoir si un état particulier est accessible et si un automate est accessible.

Un état est **co-accessible**, s'il existe un mot qui permet d'aller vers un état final depuis cet état.

L'algorithme est quasiment identique : on initialise la liste d'états à visiter avec l'ensemble des états finaux, puis on cherche leurs prédécesseurs.

Exercice 5. 1. Implémenter des méthodes `etats_coaccessible(self)`, `coaccessible(self, etat)` et `est_coaccessible(self)` qui retournent une liste de tous les états co-accessibles de l'automate spécifié, respectivement retourne vrai si l'état spécifié est co-accessible, respectivement retourne vrai si l'automate est co-accessible.

2. Un automate qui est à la fois accessible et co-accessible est dit **émondé**. Définir une méthode `est_emonde(self)` qui retourne vrai si l'automate est émondé.